

Quand les missionnaires rencontrent l'islam berbère : cécité coloniale et malentendus dans l'Algérie de la fin du XIX^e siècle

Session thématique « Religions et statuts personnels »

Mardi 20 juin 2006, après-midi (14h30-16h30), salle F 106

La Kabylie a été, dès la pacification, un terrain d'expérimentations générant une spécificité du paysage politico-administratif et contribuant à des régimes d'exception : type d'organisation militaire, tentatives d'évangélisation, régime civil instauré en 1880, précocité de la politique scolaire, système juridique basé sur le droit coutumier, etc.

L'installation des missionnaires, en Kabylie, en 1873, participe d'un vaste projet d'évangélisation de la population lié à une politique d'assimilation propre aux seuls Kabyles. L'exploitation de ce qu'on a appelé par la suite mythe berbère et/ou mythe kabyle – ensemble de représentations quasiment uniques dans les représentations idéologisées que les sociétés coloniales ont eu à produire sur les peuples colonisés – a imposé une vision spécifique de l'islam maghrébin et plus particulièrement de l'islam berbère. Convaincus d'être dans un espace islamisé superficiellement, les missionnaires catholiques ont déployé dans le dernier tiers du XIX^e siècle, un activisme apostolique destiné à faire resurgir le christianisme antique, substrat religieux oublié des populations locales. L'analyse du discours et des pratiques missionnaires concernant l'islam kabyle permet de saisir une véritable déformation des réalités sociologiques de la Kabylie de cette fin de siècle.

Quand ce ne sont pas les poncifs les plus caricaturaux – liés à la représentation chrétienne de l’islam du XIX^e siècle et à une méconnaissance flagrante de cette religion –, c’est le silence qui domine. Silence qui oblitère les réalités musulmanes des sociétés berbères, et qui n’accorde aucune importance ou du moins une importance très limitée aux pratiques religieuses locales – considérées pour la plupart du temps comme des mimétismes mécaniques. Si l’islam ne bénéficie, jusqu’aux débuts des années 1920, d’aucun traitement particulier et d’aucun intérêt curieux, la place réservée au christianisme ancien de l’Afrique du Nord, considérée comme la religion ancienne et oubliée des Berbères, est considérable.

La communication s’articulera autour des trois points suivants :

- Mythe berbère et/ou kabyle : références et acteurs
- L’islam kabyle : un « islam moins pur » ?
- Une rencontre évangélique décevante